



Handel

# Bad Guys

Xavier Sabata

Il Pomo d'Oro

Riccardo Minasi





Enregistré du 25 août au 3 septembre 2012 à Lonigo (Convento dei Pavoniani)

Production exécutive : Georg Lang, Giulio d'Alessio, Gesine Lübben & Nicolas Bartholomé (Little Tribeca)

Direction artistique : Denis Guerdon, Xavier Sabata & Riccardo Minasi

Prise de son, montage : Denis Guerdon

Mixage : Denis Guerdon & Nicolas Bartholomé

Assistante son : Lucie Bourély

Production co-ordinators : Giulio d'Alessio, Gesine Lübben & Georg Lang

Photos © betroot

English and French translations of the arias and English translation of the liner notes © Mary Pardoe

2012 © © Aparté - AP048

[www.littletribeca.com](http://www.littletribeca.com)

HAUTE  
BAPTISTE  
LEVEAU  
JEAN  
TEC  
LITTLE

# Bad Guys

George Friedrich Handel (1685 - 1759)

Xavier Sabata *Contre-ténor*

Il Pomo d'Oro

Riccardo Minasi *Direction*

1. Vo' dar pace a un' alma altiera - <i>Tamerlano</i> , Acte I, Scène 2, <i>Tamerlano</i>	04:45
2. Spero per voi, sì, sì - <i>Ariodante</i> , Acte I, Scène 9, <i>Polinesso</i>	04:06
3. Voglio stragi, e voglio morte - <i>Teseo</i> , Acte IV, Scène 1, <i>Egeo</i>	02:53
4. Pena tiranna - <i>Amadigi di Gaula</i> , Acte II, Scène 5, <i>Dardano</i>	05:27
5. Dover, giustizia, amor - <i>Ariodante</i> Acte III, Scène 3, <i>Polinesso</i>	03:51
6. Belle dèe di questo core - <i>Giulio Cesare in Egitto</i> , Acte II, Scène 9, <i>Tolomeo</i>	01:50
7. D'innalzar i flutti al ciel - <i>Ottone, re di Germania</i> , Acte III, Scène 3, <i>Adelberto</i>	04:07
8. Bel labbro formato - <i>Ottone, rè di Germania</i> , Acte III, Scène 3, <i>Adelberto</i>	05:01
9. Damerò la tua fierezza - <i>Giulio Cesare in Egitto</i> , Acte III, Scène 2, <i>Tolomeo</i>	03:31
10. Serenatevi, o luci belle - <i>Teseo</i> Acte I, Scène 5, <i>Egeo</i>	04:18
11. Se l'inganno sortisce felice - <i>Ariodante</i> , Acte II, Scène 5, <i>Polinesso</i>	04:36
12. Agitato il cor mi sento - <i>Amadigi di Gaula</i> , Acte I, Scène 6, <i>Dardano</i>	04:03
Total :	53:04

# Les mauvais garçons de Haendel

Les opéras ont toujours opposé le héros au « méchant », l'honnête homme au plus cynique ou encore le fidèle au déloyal sans complexe. Ce sont ici les scélérats dans l'opéra de Georg Friedrich Haendel qui sont à l'honneur, souvent confiés à un rôle travesti. Le contre-ténor espagnol Xavier Sabata, accompagné par l'orchestre Il Pomo d'Oro sous la direction de Riccardo Minasi, y interprète des airs de traîtres et de renégats, choisis parmi six opéras du compositeur allemand, naturalisé anglais en 1727. Cette sélection singulière nous prouve ici à quel point les mauvais garçons qu'il a mis en musique ont droit à des pages admirables.

Né à Halle la même année que Johann Sebastian Bach en 1685, Haendel est l'un des compositeurs les plus brillants de toute l'histoire de la musique. *Almira*, son premier opéra, est créé en janvier 1705 alors qu'il n'a pas encore vingt ans. Ce premier essai dramatique confirme alors le compositeur dans sa véritable nature d'homme de théâtre.

Refusant de se cantonner aux compositions dites allemandes, il a l'ambition de découvrir d'autres formations et inspirations. C'est ainsi qu'il parcourt l'Italie à ses propres frais de 1706 à 1710, entre Rome, Florence, Naples et Venise et qu'il trouve alors sa langue musicale, l'opéra italien. Sa mise en valeur du texte ainsi que son goût pour un chant lyrique opulent et sensuel feront de l'élève un maître en la matière. Ses œuvres se situent ainsi dans cette tradition italienne avec alternance de récitatif (chanteur soliste accompagné par un ensemble instrumental restreint, dont la voix ressemble aux intonations parlées) et airs virtuoses. Très vite, Haendel sera reconnu comme le plus grand des

compositeurs d'opéra italien, y compris à Londres où il s'installe en 1712.

Quelques mois plus tard, il termine son huitième opéra, *Teseo*, d'après le livret de Nicola Haym – le librettiste avec qui il collabore principalement. La construction en cinq actes, propre à la tragédie française, a été conservée pour cet opéra seria. Sur le mode tragique, Haendel renoue avec la mixité des genres : le registre amoureux et le féerique, l'épopée et l'action virile. Les deux airs proposés ici sont écrits pour le rôle du roi Egeo, amoureux comme son fils Teseo, d'Agilea. Fou de jalousie, il ordonne à la magicienne Medea, elle-même éprise de Teseo, de s'interposer. Il est prêt à tout pour éliminer son rival et séduire Agilea (« Serenatevi, o luci belle »). Au début de l'acte IV, il apprend que Medea l'a trahi et jure de se venger (« Voglio stragi, voglio morte »), air de fureur dans lequel l'orchestre et le contre-ténor se lancent dans un tempo vif et des rythmes effrénés.

La jalousie et les alliances vengeresses représentent les plus grands vices dans *Amadigi di Gaula* (1715), principalement chez le personnage qu'interprète Xavier Sabata : le Prince de Thrace, Dardano. Cet opéra s'inspire d'un vieux roman de chevalerie espagnole, tout en réconciliant les styles français et italien

sur son plan dramatique. Amoureux éperdu d'Oriana, Dardano implore la sorcière Mélissa (« Agitato il cor mi sento ») dans de longues vocalises soutenues par l'orchestre, qui crée une frénésie semblable à l'emballement de son cœur. Très déterminé, il souhaite triompher et détruire l'amour d'Oriana pour Amadigi. Dans l'acte II, Haendel lui confie une sublime sarabande avec hautbois et basson solos dans laquelle il exprime sa profonde douleur (« Pena Tiranna ») prouvant alors que la vengeance ne protège personne de la souffrance d'un amour impossible, pas même les « Bad Guys ».

L'opéra *Ottone, re di Germania* (1723), situant son action en l'an 972 alors qu'Ottone est proclamé empereur, offre des tensions psychologiques qui ne cessent de faire rebondir le drame. Les deux airs choisis par Xavier Sabata mettent en scène le traître Adalberto, fils du tyran d'Italie Berengario, qui veut, sans scrupule, se faire passer pour son ennemi Ottone. Ainsi, il pourra ravir le trône pour régner sur l'Italie et séduire sa fiancée Teofane. Il lui chante son amour dans un aria plaintif (« Bel labbro formato ») accompagné par une orchestration sublime. Dans l'air « D'innalzar i flutti al ciel », les cordes offrent un accompagnement exquis rendant la mélodie d'autant plus délicate et angélique.

Alors qu'il est directeur musical d'une nouvelle compagnie de chanteur, la Royal Academy of Music, Haendel compose en 1724 deux de ses chefs d'œuvres : *Giulio Cesare* et *Tamerlano*.

S'inspirant d'un fait historique du début du 15<sup>ème</sup> siècle, l'action de *Tamerlano* est menée par le cœur et l'honneur. Conquérant et empereur des Tartares, Tamerlano aime Asteria, dont le mariage est prévu avec son allié grec, Andronico. Malgré un désir de paix au début (« Vo' dar pace »), son avidité de pouvoir se réveille et il choisit l'humiliation pour vengeance.

Dans son opéra le plus célèbre, *Giulio Cesare*, Haendel met en scène l'odieux Tolomeo, frère de Cléopâtre qui rêve d'épouser Cornelia, veuve de celui qu'il a assassiné pour plaire à César. C'est ainsi que dans l'acte II, il se déshabille devant elle avec un air tout en rondeur, accompagné par un orchestre discret et restreint (« Belle dèe »). Tout aussi méprisant avec sa sœur, il désire lui montrer sa supériorité en lui déclarant avec un plaisir sadique qu'elle s'agenouillera bientôt devant lui (« Domerò la tua fierezza »). Malgré cela, il arrive à en être touchant grâce, entre autre, à la pureté des airs que lui a écrits Haendel.

Dix ans plus tard, Haendel entreprend son

vingt-neuvième opéra seria *Ariodante*, qui sera créé sur la scène de Covent Garden le 8 janvier 1735. Polinesso, jaloux de l'amour que porte le chevalier Ariodante à Ginevra, va tout faire pour conduire la princesse au déshonneur et à la condamnation à mort. Pour ce rôle de criminel, Haendel compose de magnifiques pages dans lesquelles Polinesso exprime alors toute sa duplicité. Ses deux airs diaboliques, « Se l'inganno » et « Dover, giustizia, amor » sont entachés d'une jouissance cruelle faisant de lui un adversaire redoutable.

Gabrielle Oliveira Guyon



# Bad Guys

Opera has always had its heroes and its villains – the “goodies” and the “baddies”, the upright and the dishonourable, the steadfast and the false-hearted. This unusual programme is devoted to some of the admirable pieces George Frideric Handel wrote for his more negative characters. The Spanish countertenor Xavier Sabata, accompanied by the orchestra Il Pomo d’Oro conducted by Riccardo Minasi, sings arias from six operas by the German-born composer, who was naturalised English in 1727.

Handel, one of the most brilliant composers in the history of music, was born in Halle in 1685 (J. S. Bach was born the same year). His first opera, *Almira*, already showing his true nature as a man of the theatre, was premièred in Hamburg in January 1705, when he was not yet twenty years old. Wishing to learn his trade at the fount of opera, Italy, he travelled there at his own expense the following year; we know that between 1706 and 1710 he spent time in Rome, Florence, Naples and Venice broadening his experience and obtaining further training and new sources of inspiration. The importance he gave to the text and his fondness for an opulent, sensuous style were to make him a master in the field of Italian opera. His works follow the Italian tradition, with its alternation of recitative (declamatory speech-like singing with accompaniment provided by a small instrumental ensemble) and virtuosic arias. In 1712 he settled in London, which (as he had discovered during an earlier stay there in 1710-1711) was by then ripe for Italian opera.

A few months later, in 1713, he completed his eighth opera, *Teseo* (Theseus) to a libretto by Nicola Francesco Haym,



with whom he was to work regularly after that. The libretto was inspired by Philippe Quinault's *Thésée*, which explains why it is the only Handel opera in five acts – unusual for an *opera seria* but typical of French stage works of that time. In tragic mode Handel used a mixture of genres, with love and magic, epic features and a vigorous plot. The two arias presented here are sung by King Egeo (Aegeus), Teseo's father, who like his son is in love with the princess Agilea. Mad with jealousy, he orders the sorceress Medea (in love with Theseus) to intervene on his behalf. He will stop at nothing to eliminate his rival in the hope of obtaining the princess ("Serenatevi, o luci belle"). At the beginning of Act IV he learns that Medea has betrayed him and swears revenge in the aria "Voglio stragi, e voglio morte", whose fast tempo and frenzied rhythms convey his fury.

Jealousy and the desire for revenge feature prominently in *Amadigi di Gaula* (1715), particularly in the character of Dardano, Prince of Thrace. This opera (libretto by Haym, after A. H. de la Motte, *Amadis de Grèce*) is based on an old Spanish knight-errantry epic, while conciliating the French and Italian styles in its drama. In the aria "Agitato il cor mi sento", Dardano, in love with Oriana, daughter of the king of the Fortunate Isles, beseeches the

witch Melissa to help him. His long vocalises accompanied by the orchestra convey the agitation of his heart. Oriana prefers Amadigi in her affections and Dardano is determined to destroy her love for the latter and win her for himself. In Act II, Handel gives Dardano a wonderful saraband including solo parts for the oboe and the bassoon, in which he expresses his deep sorrow ("Pena tiranna"), thus proving that revenge can spare no one the sufferings of unrequited love.

The libretto of *Ottone, rè di Germania* (Haym, after Pallavicino's *Teofane*), a work first performed on 12 January 1723, is based on the true story of the marriage of Otto II of Germany to Princess Theofano in Rome in the year 972. Its psychological tensions keep the drama constantly on the boil. The two arias Xavier Sabata has chosen are sung by the unscrupulous Adalberto (son of Berengario, a "tyrant in Italy"), who intends to pose as his enemy Ottone in order to usurp the throne and also win Ottone's betrothed, Teofane. In Act I he sings to her of his love in a poignant aria, "Bel labbro formato", beautifully accompanied by the orchestra. In the Act III aria "D'innalzar i flutti al ciel" the strings provide exquisite accompaniment, further enhancing the delicate, angelic quality of the melody. Adelberto hopes that

once the storm is over Teofane will pity him in his plight.

In 1724 Handel composed two of his great masterpieces, *Giulio Cesare* and *Tamerlano*. At that time he was musical director of the Royal Academy of Music, an opera syndicate launched by members of the aristocracy, under the patronage of the king, to establish Italian opera in London on a long-term basis and secure a constant supply of *opere serie* for performance at the King's Theatre in the Haymarket.

*Tamerlano* (libretto Haym, after A. Piovene, *Tamerlano & Il Bajazete*, after N. Pradon, *Tamerlan*) has a historical theme, its main character being the Central Asian conqueror Timur or Tamerlane (1336-1405). Love and honour play an important part in this work. Tamerlano is in love with Asteria (daughter of the Turkish sultan Bajazet), who is due to wed the Greek prince Andronico. Despite a desire for peace at the beginning ("Vo' dar pace a un' alma altiera"), he later shows a lust for power and chooses humiliation as a means of revenge.

In his most famous opera, *Giulio Cesare* (libretto Haym, after G. F. Bussani), Handel presents the odious Tolomeo, brother of Cleopatra, who dreams of marrying Cornelia, the widow of Pompey, whom he has murdered to please

Caesar. Thus, in Act II, he tries to win her with a well-rounded aria, "Belle dèe di questo core", discreetly accompanied by small orchestral forces. In "Domerò la tua fieraZZa" (Act III) Tolomeo rejoices at now having his proud sister in his power. Tolomeo is nevertheless capable of being touching, notably because of the purity of the arias Handel wrote for him.

Ten years later, in 1734, Handel began work on *Ariodante*, his twenty-ninth *opera seria* (libretto anonymous, after A. Salvi's *Ginevra, principessa di Scozia*, in turn inspired by Ariosto's *Orlando Furioso*), which was premièred at the Covent Garden Theatre in London on 8 January 1735. Jealous of Ariodante's love for Ginevra (daughter of the king of Scotland), to whom the prince is betrothed, Polinesso, Duke of Albany, does his utmost to dishonour the princess and have her sentenced to death. For this criminal role Handel composed some fine pieces in which Polinesso expresses his duplicity. His two evil arias, "Se l'inganno sortisce felice" (Act II) and "Dover, giustizia, amor" (Act III), show the sadistic enjoyment that makes him such a formidable adversary.

Gabrielle Oliveira Guyon



# George Friedrich Handel

## Bad Guys

### 1. Vo' dar pace a un' alma altiera

De *Tamerlano*, créé à Londres  
(King's Theatre, Haymarket), le 31 octobre 1724.  
Acte I, Scène 2, Tamerlano.

Vo' dar pace a un'alma altiera,  
acciò renda men severa  
l'ira sua, il suo furor.  
Addolcita la sua pena,  
scioglierò quella catena  
ch'òdio accende nel suo cor.

### 2. Spero per voi, sì, si

D'*Ariodante*, créé à Londres  
(théâtre de Covent Garden), le 8 janvier 1735  
Acte I, Scène 9, Polinesso

Spero per voi, sì, sì,  
begli occhi in questo dì sanar mie piaghe.  
E a voi sacrar vogl'io  
gli affetti del cor mio, pupille vaghe!

### 3. Voglio stragi, e voglio morte

De *Teseo*, 1713.  
Acte IV, Scène 1, Egeo.

Voglio stragi, e Voglio morte,  
Vuo' vendetta, e Vuo' rigor:

### 1. Je veux apaiser une âme altière,

De *Tamerlano*, créé à Londres  
(King's Theatre, Haymarket), le 31 octobre 1724.  
Acte I, Scène 2, Tamerlano.

Je veux apaiser une âme altière,  
afin qu'elle rende moins sévère  
sa fureur et sa colère.  
Ayant adouci son chagrin,  
je desserrai la chaîne  
que la haine a brûlée dans son cœur.

### 2. J'espère, qu'en cette journée,

D'*Ariodante*, créé à Londres  
(théâtre de Covent Garden), le 8 janvier 1735  
Acte I, Scène 9, Polinesso

J'espère, qu'en cette journée,  
Ô beaux yeux, vous saurez panser mes plaies.  
À vous, charmantes pupilles,  
Je consacrerai toute l'affection de mon cœur.

### 3. Je veux le carnage, je veux la mort,

De *Teseo*, 1713.  
Acte IV, Scène 1, Egeo.

Je veux le carnage, je veux la mort,  
je veux la vengeance, et la cruauté;

### 1. I wish to bring peace to a haughty spirit,

From *Tamerlano*, première in London  
(King's Theatre, Haymarket), 31 October 1724.  
Act I, Scene 2, Tamerlano.

I wish to bring peace to a haughty spirit,  
So that she may soften  
Her anger, her fury.  
When I have sweetened her sorrow  
I will loosen the chain  
That hatred has seared into her heart.

### 2. I set my hopes, indeed, in you,

From *Ariodante*, première in London  
(Covent Garden Theatre), 8 January 1735  
Act I, Scene 9, Polinesso

I set my hopes, indeed, in you,  
Fair eyes, to heal my wounds this day.  
And to you, charming orbs,  
Will I devote my heart's affection.

### 3. I want slaughter, and I want death,

From *Teseo*, 1713.  
Act IV, Scene 1, Egeo.

I want slaughter, and I want death,  
I want vengeance, and I want cruelty,

Ho nel petto un'alma forte,  
Che di sdegno accende il cor.

**4. Pena tiranna**

*D'Amadigi di Gaula, 1715.*  
Acte II, Scène 5, Dardano.

Pena tiranna lo sento al core,  
Né spero mai Trovar pietà;  
Amor m'affanna, E il mio dolore  
In tanti guai Pace non ha.

**5. Dover, giustizia, amor**

*D'Ariodante, 1734.*  
Acte III, Scène 3, Polinesso.

Dover, giustizia, amor  
m'accendono nel cor  
desio di gloria.  
Se a brame così belle  
arridono le stelle,  
abbiam vittoria.

**6. Belle dèe di questo core**

*De Giulio Cesare, 1724.*  
Acte II, Scène 9, Tolomeo.

Belle dèe di questo core,  
voi portate il ciel nel volto.

J'ai en mon sein un esprit fort  
Qui enflamme mon cœur de rage.

**4. Je sens dans mon cœur une douleur cruelle**

*D'Amadigi di Gaula, 1715.*  
Acte II, Scène 5, Dardano.

Je sens dans mon cœur une douleur cruelle  
et ne puis espérer trouver de la pitié.  
L'amour me blesse et mon chagrin  
ne me laisse aucun répit dans ma souffrance.

**5. Devoir, justice, amour**

*D'Ariodante, 1734.*  
Acte III, Scène 3, Polinesso.

Devoir, justice, amour  
attisent dans mon cœur  
un désir de gloire.  
Si les astres sont favorables  
à de si belles aspirations,  
nous aurons la victoire.

**6. Belles déesses de mon cœur,**

*De Giulio Cesare, 1724.*  
Acte II, Scène 9, Tolomeo.

Belles déesses de mon cœur,  
dans votre visage vous portez le ciel.

Within my breast my spirit is firm  
And it fires my heart with rage.

**4. I feel in my heart a cruel pain**

*From Amadigi di Gaula, 1715.*  
Act II, Scene 5, Dardano.

I feel in my heart a cruel pain,  
With no hope of finding compassion;  
Love destroys me, and my sorrow  
Allows me no peace in my misery.

**5. Duty, justice, love**

*From Ariodante, 1734.*  
Act III, Scene 3, Polinesso.

Duty, justice, love  
Kindle in my heart  
A desire for glory.  
If the stars smile  
Upon such fair hopes,  
We shall be victorious.

**6. Fair goddesses of this heart,**

*From Giulio Cesare, 1724.*  
Act II, Scene 9, Tolomeo.

Fair goddesses of this heart,  
The heavens are reflected in your face.

**7. D'innalzar i flutti al ciel**

*D'Ottonne, re di Germania, 1723.*

Acte III, Scène 3, Adelberto.

D'innalzar i flutti al ciel

Fia che cessi austro crudel

E la calma torerà;

sol che amor di sdegno pieni

quei begli occhi rassereni

e vi desti la pietà.

**8. Bel labbro formato**

*D'Ottonne, rè di Germania, créé à Londres (King's Theatre, Haymarket), le 12 janvier 1723.*

Acte III, Scène 3, Adelberto.

Bel labbro formato

Per farmi beato

Il nome di sposo

Impara a ridir;

Modestia il consente,

e desta alla mente,

quel nome amoroso

un grato gioir.

**9. Damerò la tua fiera**

*De Giulio Cesare in Egitto, créé à Londres (King's Theatre, Haymarket), le 20 février 1724.*

Acte III, Scène 2, Tolomeo.

Damerò la tua fiera

ch'il mio trono aborre e sprezza,

e umiliata ti vedrò.

Tu qual Icaro rubelle

sormontar bramì le stelle,

ma quell'ali io tarperò.

**7. Puisse le cruel vent du sud cesser**

*D'Ottonne, re di Germania, 1723.*

Acte III, Scène 3, Adelberto

Puisse le cruel vent du sud cesser

de soulever les vagues jusqu'au ciel,

afin que le calme revienne ;

ne serait-ce pour que l'amour

apporte à ces beaux yeux la sérénité

et éveille en vous la pitié.

**8. Belles lèvres, faites**

*D'Ottonne, rè di Germania, créé à Londres (King's Theatre, Haymarket), le 12 janvier 1723.*

Acte III, Scène 3, Adelberto.

Belles lèvres, faites

pour me rendre heureux,

apprenez à dire et redire

le nom d'époux ;

la pudeur y consent,

et ce nom aimant

éveille dans mon esprit

une joie exquise.

**9. Je dompterai ta fierté**

*De Giulio Cesare in Egitto, créé à Londres (King's Theatre, Haymarket), le 20 février 1724.*

Acte III, Scène 2, Tolomeo

Je dompterai ta fierté

que ma couronne abhorre et méprise,

et je te verrai humiliée.

Comme Icare le rebelle,

tu veux voler plus haut que les étoiles,

mais je te couperai les ailes.

**7. Let the cruel south wind cease**

*From Ottonne, rè di Germania, 1723.*

Act III, Scene 3, Adelberto.

Let the cruel south wind cease

Raising the waters to the very skies,

And calm shall return;

If only so that love may brighten

Those fair and ireful eyes

And arouse pity in you.

**8. Fair lips, formed**

*From Ottonne, rè di Germania, premiered in London (King's Theatre, Haymarket), 12 January 1723.*

Act III, Scene 3, Adelberto.

Fair lips, formed

To make me blessed,

Learn to repeat

The name of 'husband';

Modesty consents to it,

And that fair name

Awakens in the mind

Delightful joy.

**9. I will tame your pride,**

*From Giulio Cesare in Egitto, premiered in London (King's Theatre, Haymarket), 20 February 1724.*

Act III, Scene 2, Tolomeo.

I will tame your pride,

Which my throne abhors and despises,

And I will see you humiliated.

Like rebellious Icarus,

You seek to fly above the stars,

But I will clip your wings.

**10. Serenatevi, o luci belle**

De Teseo, créé à Londres  
(Queen's Theatre, Haymarket), 10 January 1713.  
Acte I, Scène 5, Egeio

Serenatevi, o luci belle  
ch'ora è tempo di gioir;  
già fugarono amiche stelle  
ogni nube di martir

**11. Se l'inganno sortisce felice**

D'*Ariodante*, créé à Londres  
(théâtre de Covent Garden), le 8 janvier 1735.  
Acte II, Scène 5, Polinesso.

Se l'inganno sortisce felice  
io detesto per sempre virtù.  
Chi non vuoi se non quello, che lice,  
vive sempre infelice quaggiù.

**12. Agitato il cor mi sento**

D'*Amadigi di Gaula*, créé à Londres  
(King's Theatre, Haymarket), le 25 mai 1715.  
Acte I, Scène 6, Dardano.

Agitato il cor mi sento  
Dall'affetto e dal furor;  
Un rivale che pavento  
Fa che peni questo cor.

**10. Consolez-vous, ô beaux yeux,**

De Teseo, créé à Londres  
(Queen's Theatre, Haymarket), 10 January 1713.  
Acte I, Scène 5, Egeio

Consolez-vous, ô beaux yeux,  
car le temps est venu d'être heureux ;  
voyez comme les étoiles clémentes  
ont chassé tous les nuages de la souffrance.

**11. Si la duperie peut si bien réussir**

D'*Ariodante*, créé à Londres  
(théâtre de Covent Garden), le 8 janvier 1735.  
Acte II, Scène 5, Polinesso.

Si la duperie peut si bien réussir  
je renierai à jamais la vertu.  
Quiconque n'aspire qu'à ce qui est licite  
vit toujours malheureux dans ce monde.

**12. Je sens mon cœur agité**

D'*Amadigi di Gaula*, créé à Londres  
(King's Theatre, Haymarket), le 25 mai 1715.  
Acte I, Scène 6, Dardano

Je sens mon cœur agité  
par l'amour et la fureur ;  
un rival trop redouté  
a mis au supplice mon cœur.

**10. Be comforted, O lovely eyes,**

From Teseo, première in London  
(Queen's Theatre, Haymarket), 10 January 1713.  
Act I, Scene 5, Egeio.

Be comforted, O lovely eyes,  
For this is a time for rejoicing;  
The friendly stars have put  
Every cloud of suffering to flight.

**11. If deception proves successful**

From *Ariodante*, première in London  
(Covent Garden Theatre), 8 January 1735.  
Acte II, Scène 5, Polinesso.

If deception proves successful  
I shall forever shun honesty.  
He who desires only what is right  
Lives ever wretched in this world.

**12. I feel my heart aroused**

From *Amadigi di Gaula*, première in London  
(King's Theatre, Haymarket), 25 May 1715.  
Act I, Scene 6, Dardano.

I feel my heart aroused  
By love and rage;  
A feared rival is the cause  
Of this heart's sufferings.

# Xavier Sabata

## Contre-ténor

Au cours de la saison 2011/2012, le contre-ténor Xavier Sabata s'est rendu dans sept pays européens, où il a chanté sur la scène de onze maisons d'opéra, ainsi que dans de nombreux festivals et salles de concert de renommée internationale. Il a travaillé avec neuf parmi les meilleurs orchestres européens (dont celui des Arts Florissants), au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à l'Opéra Royal de Versailles, au Badische Staatstheater de Karlsruhe, au Konzerthaus de Vienne, au Teatro Villamarta de Valladolid, à l'Internacional Teatre de Barcelone...

Né en Espagne, à Avia en Catalogne, Xavier Sabata étudie d'abord le théâtre à l'Insitut del Teatre de Barcelone. Il se lance par la suite dans l'étude de nombreuses disciplines artistiques. Il apprend ainsi le saxophone au Conservatoire de Barcelone, ainsi que le chant et l'histoire de la diction et de la pratique vocale à l'Escola Superior de Musica Catalunya et à la Hochschule für Musik de Karlsruhe, où il suit les cours de Hartmut Höllet et Mitsuko Shirai. Il participe par ailleurs à plusieurs masterclasses tenues par Montserrat Figueras, Richard Leavit et Christoph Prégardien.

Sa fructueuse collaboration avec William Christie et Les Arts Florissants débute à Lyon lors de sa participation à leur production de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi. Suite à cette première expérience réussie, et toujours sur l'invitation des Arts Florissants, Xavier Sabata s'illustre dans la production d'*Il Sant'Alessio* de Landi, qui est unanimement saluée par la critique, puis dans *La Didone* de Cavalli (rôle de Iarba), toujours sous la direction de William Christie.



Xabier Sabata travaille avec de nombreux autres ensembles orchestraux, parmi lesquels l'Europa Galante, le Collegium 1704, la Venice Baroque Orchestra, I Barocchisti, l'Al Ayre Español, El Concierto Español, Pulcinella et l'Orquesta Barroca Sevilla. Il se perfectionne ainsi auprès des chefs d'orchestre les plus illustres, comme Fabio Biondi, René Jacobs, Jordi Savall, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Fabio Bonizzoni, Diego Fasolis, Andrea Marcon, Xavier Diaz Latorre, Ivor Bolton, George Petrou, Riccardo Minasi, Harry Bicket et Christopher Moulds.

Il joue régulièrement dans des salles prestigieuses à travers le monde, dont le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Bozar à Bruxelles, le Teatro Real de Madrid, le Liceu et le Palau de la Musica Catalan à Barcelone, La Fenice à Venise, l'Opéra de Cracovie (à l'occasion du Festival Opera Rara), l'Opéra de Lausanne, le Grand Théâtre de Genève, le Theater an der Wien à Vienne, la Salle Tchaïkovski à Moscou, et les plus importantes salles de concert de Londres et de New York.

Son apparition dans les Festivals ne sont pas en reste puisqu'il a pu se rendre au Festival für Alte Musik d'Innsbruck avec René Jacobs, à Aix-en-Provence (à l'occasion du *Didon* et *Enée* de Purcell et d'un programme de

madrigaux), à Ambronay, au Festival Haendel de Halle et au Festival Via Stellae de Saint-Jacques de Compostelle.

[www.xaviersabata.com](http://www.xaviersabata.com)

# Il Pomo d'Oro

Si l'ensemble orchestral Il Pomo d'Oro, fondée en 2012, se consacre à un répertoire instrumental à géographie variable, c'est à l'opéra qu'il accorde la priorité dans le choix de ses interprétations. Les musiciens qui le composent comptent parmi les meilleurs interprètes au monde sur instruments d'époque. Ils constituent un ensemble d'une qualité exceptionnelle, alliant connaissances stylistiques, très hautes compétences techniques et enthousiasme artistique.

Il Pomo d'Oro travaille aussi bien, selon les cas, sans chef d'orchestre, sous la simple direction d'un soliste ou sous la baguette de chefs de talent. Pour la saison 2012-2013, c'est Riccardo Minasi que l'orchestre a choisi comme chef résident.

L'orchestre tient son nom d'un opéra de Cesti, composé en 1666 en l'honneur du mariage à Vienne de l'empereur Léopold I<sup>er</sup> d'Autriche et de Margarita Teresa d'Espagne. L'opéra clôtura cette cérémonie impériale, qui fut d'une splendeur inouïe, avec des feux d'artifice comportant soixante-treize mille fusées et un ballet équestre de trois cents chevaux. Avec ses vingt-quatre décors différents et ses effets spéciaux stupéfiants, *Il Pomo d'Oro* fut la production lyrique la plus excessive et la plus coûteuse de l'histoire, encore jeune, du genre. L'opéra qui offrait près de cinquante rôles, se jouait en dix heures – dix heures de spectacle magnifique et de musique superbe.

[www.il-pomodoro.ch](http://www.il-pomodoro.ch)

**Violons *violins I***

Alfia Bakieva  
Anna Melkonyan  
Daniela Nuzzoli

**Violons *violins II***

Boris Begelman  
Joan Plana Nadal  
Betina Pasteknik

**Altos *violas***

Stefano Marcocchi  
Enrico Parizzi  
Giulio D'Alessio

**Violoncelles *cellos***

Christoph Dangel  
Ludovico Minasi

**Contrebasse *double bass***

Davide Nava

**Clavecin *harpsichord***

Yu Yashima

**Hautbois *oboes***

Elisabeth Baumer  
Shai Kribus

**Basson *bassoon***

Anna Flumiani

**Premier Violon et direction,  
*First violin and conductor***

Riccardo Minasi

# Riccardo Minasi

Premier violon  
et direction

Né à Rome en 1978, il a développé une intense activité non seulement en tant que soliste et violon solo, mais aussi en tant qu'assistant musical pour des ensembles et des orchestres tel que Le Concert des Nations de Jordi Savall, Accademia Bizantina, Concerto Italiano, Il Giardino Armonico, Al Ayre Español, Orchestra dell'Accademia Nazionale di S. Cecilia, Orquesta Sinfónica de Madrid. Il a collaboré en outre avec le Concerto Vocale de René Jacobs, l'Ensemble 415 de Chiara Banchini, en duo avec le luthiste Luca Pianca, et aux côtés d'artistes tels que Viktoria Mullova, Christophe Coin, Albrecht Mayer et Reinhard Goebel.

En tant que chef d'orchestre il a dirigé la Kammerakademie de Potsdam, la Zurich Kammerorchester, le Balthasar Neumann Ensemble, Australian Brandenburg Orchestra, L'Arpa Festante, la Recreation-Grosses Orchester de Graz, la Attersee-Akademie Orchestra, l'ensemble Resonanz, l'Orchestre Baroque de la Communauté Européenne (EUBO), Il Complesso Barocco et la Helsinki Baroque Orchestra de laquelle il est Directeur associé depuis 2008.

En 2006 il a été invité à inaugurer la Camerata Strumentale Fiesolana, dernière créature née au sein de la Scuola di Musica di Fiesole de Piero Farulli. Sur l'invitation de Kent Nagano, il a recouvert le rôle de concertmaster au festival Belcanto de Knowlton et, en qualité d'assistant philologique pour la Montréal Symphony Orchestra en Canada. L'été 2010, il pris le triple rôle de chef d'orchestre assistant, de premier violon et de directeur de l'édition critique (avec Maurizio Biondi) pour l'opéra *Norma* de Bellini, avec Cecilia Bartoli et le Balthasar Neumann Ensemble de Thomas Hengelbrock, au Konzerthaus de Dortmund.

De 2004 à 2010, il a enseigné la musique d'ensemble au Conservatoire Vincenzo Bellini de Palerme. Il a par ailleurs été invité à donner des master-classes et des leçons de violon, de musique de chambre, de pratique historique et d'orchestre baroque dans plusieurs pays: à la Juilliard School of Music de New York, la Longy School of Music de Cambridge (États-Unis), la Sibelius Academy de Helsinki, l'Université de Culture chinoise de Taipei (Taiwan), l'Opéra de Zurich, la Résidence de Kùks (République tchèque), à la Scuola di Musica di Fiesole, au Conservatoire de Sydney (Australie), et, en tant que représentant italien, il a fait partie du jury en 2009 lors des auditions de l'Orchestre Baroque de la Communauté Européenne (EUBO).

Son enregistrement des *Rosenkranz Sonaten* de Biber, publié par Arts, s'est placé parmi les finalistes du Midem Classical Award de Cannes en tant qu'album de l'année 2009.

# Xavier Sabata Countertenor

In the course of the 2011/12 season, countertenor Xavier Sabata performed in seven European countries, at eleven opera houses and at many renowned festivals and concert halls. He worked with nine major orchestras (including that of Les Arts Florissants) at venues including the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the Opéra Royal at Versailles, the Badische Staatstheater in Karlsruhe, the Vienna Konzerthaus, the Teatro Villamarta in Valladolid and the Barcelona Internacional Teatre.

Xavier Sabata was born in Avià, Catalonia, and he studied drama at Barcelona's Institut del Teatre, but went on to pursue further artistic disciplines: saxophone at the Barcelona conservatory, and singing and historical vocal practice at the Escola Superior de Musica Catalunya and the Hochschule für Musik in Karlsruhe, where his teachers were Hartmut Höllet and Mitsuko Shirai. He also participated in masterclasses with Montserrat Figueras, Richard Leavit und Christoph Prégardien.

His fruitful collaboration with William Christie and Les Arts Florissants began with his participation in a production of Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* in Lyon. This led to an invitation to appear in Les Arts Florissants' spectacular and much-praised production of Landi's *Il Sant'Alessio*, and he also went on to sing Iarba in Cavalli's *La Didone*, also conducted by Christie.

Xavier Sabata appears regularly with other leading ensembles, including Europa Galante, Collegium 1704, Venice Baroque Orchestra, I Barocchisti, Al Ayre Español, El Concierto Español and Orquesta Barroca Sevilla, and he works with conductors such as Fabio Biondi, René Jacobs, Jordi Savall, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Fabio Bonizzoni, Diego Fasolis, Andrea Marcon, Xavier

Díaz Latorre, Ivor Bolton, George Petrou, Riccardo Minasi, Harry Bicket and Christopher Moulds.

He is a frequent guest at venues such as the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, Bozar in Brussels, Madrid's Teatro Real, the Liceu and Palau de la Música Catalan in Barcelona, La Fenice in Venice, the Krakow Opera (for the Opera Rara series), Opéra de Lausanne, Grand Théâtre Geneva, Theater an der Wien in Vienna, Tchaikovsky Hall Moscow, and at the leading concert halls in London and New York.

His festival appearances, meanwhile, have included the Innsbruck Festival für Alte Musik, with René Jacobs conducting, Aix-en-Provence (*Dido and Aeneas* and a programme of madrigals), Ambronay, Handel Festival Halle and the Festival Via Stellae in Santiago de Compostela.

# Il Pomo d'Oro

The orchestra Il Pomo d'Oro was formed in the year 2012 with a strong focus on opera, but it is equally committed to instrumental performance in various formations. Its musicians are among the world's finest for authentic interpretation on period instruments. They form an ensemble of outstanding quality, combining stylistic knowledge, the highest technical skills and artistic enthusiasm.

Depending on the project, Il Pomo d'Oro works with various conductors, but also without a conductor or conducted by a soloist. For the season 2012/13 the orchestra has chosen Riccardo Minasi as its principal conductor.

The name of the orchestra refers to the title of an opera by Antonio Cesti, composed for the wedding, in Vienna in 1666, of Emperor Leopold I of Austria to Margarita Teresa of Spain. The opera was the final part of an imperial celebration of incredible splendour, beginning with a firework display including 73,000 rockets and an equestrian ballet with 300 horses. With its twenty-four different stage sets and stunning special effects (such as collapsing towers, flying gods and sinking ships), *Il Pomo d'Oro* was probably the most excessive and most expensive operatic production in the then young history of the genre. It provided roles for fifty singers, and lasted ten hours – ten hours of magnificent spectacle and beautiful music.





# Riccardo Minasi

First violin and  
conductor

Born in Rome in 1978, Riccardo Minasi has performed both as a soloist and as leader with ensembles including Le Concert des Nations (Jordi Savall), Accademia Bizantina, Concerto Italiano, Il Giardino Armonico, Al Ayre Español, Orchestra dell'Accademia Nazionale di S. Cecilia, Orquesta Sinfónica Madrid. He has also worked with the Concerto Vocale (René Jacobs), Ensemble 415 (Chiara Banchini), in duo with the lutenist Luca Pianca, and with artists such as Viktoria Mullova, Albrecht Mayer, Christophe Coin and Reinhard Goebel.

He has appeared as a conductor with the Kammerakademie of Potsdam, the Zurich Kammerorchester, the Balthasar Neumann Ensemble, the Australian Brandenburg Orchestra, L'Arpa Festante, Recreation-Grosses Orchester of Graz, Attersee-Akademie Orchestra, Ensemble Resonanz, European Union Baroque Orchestra (EUBO), Il Complesso Barocco and the Helsinki Baroque Orchestra, of which he became associate conductor in 2008.

In 2006 he was invited to conduct the opening concert of the Camerata Strumentale Fiesolana, an ensemble created at the Music School in Fiesole by Piero Farulli. At the invitation of Kent Nagano, he performed as concertmaster at the Belcanto Festival in Knowlton and worked as early music advisor for the Montreal Symphony Orchestra. In 2010 he worked as assistant conductor, concertmaster for Vincenzo Bellini's opera *Norma*, with Cecilia Bartoli and Thomas Hengelbrock; he was also editor (with Maurizio Biondi) of the critical Edition of the opera.

From 2004 to 2010 he was professor of chamber music at the Conservatorio Vincenzo Bellini in Palermo. He has also given masterclasses, and lectures in historical performance practice (violin and Baroque orchestra) at the Juilliard School of Music, New York; the Longy School of Music, Cambridge (USA); the Sibelius Academy, Helsinki; the Chinese Culture University of Taipei (Taiwan); the Sydney Conservatorium of Music (Australia); the Kùks Residence in the Czech Republic, the Zurich Opera House, the Music School in Fiesole; he was also the Italian representative on the jury for the European Union Baroque Orchestra (EUBO) auditions in 2009.

His recording of Biber's *Rosenkranz-Sonaten* (Arts label) was a finalist at the Midem Classical Awards in Cannes as album of the year in 2009.

